

# Marie-Stella

Il regardait le paysage comme un horizon et il songeait à Marie Stella. Il l'avait croisé plusieurs fois dans le quartier du 16ème arrondissement où il habitait.

Il avait 16 ans.

En passant, sur le même trottoir, souvent elle lui souriait gentiment.

Ils avaient fini par se parler.

Au fil de leurs rencontres, elle lui fit comprendre qu'elle avait confiance en lui, c'était probablement dû à son jeune âge, son calme, sa candeur la réconfortait et progressivement elle lui confia les tribulations de sa vie.

Elle n'avait pas voulu se séparer de sa mère qui était atteinte d'aliénation mentale. Au lieu de la placer dans une institution, elle lui avait loué un appartement à quelques pas de chez elle.

Elle lui rendait visite le plus souvent possible, presque tous les jours à cause de l'aggravation de son état mental qui ne leur permettait pas de partager ensemble un même lieu d'habitation.

Elle devait donc louer une petite chambre, dont la prise en charge était énorme pour ses faibles moyens. Son travail comme employé de bureau ne rapportait qu'un modeste salaire, et pour faire face, elle se prostituait, après sa journée, le soir.

De temps en temps, quand il lui rendait visite, il prenait un livre pour lui faire la lecture. Elle était allongée sur le grand lit qui dominait la pièce, lui était bien assis en face d'elle sur une chaise et lisait.

Lorsque quelqu'un frappait discrètement à la porte, c'était le plus souvent un client.

Il devait interrompre sa lecture pour s'éclipser.

Un jour, Marie-Stella l'amena chez sa mère. La rencontre fut déroutante. Il vit une femme se précipiter sur lui avec exaltation, armée d'un peigne. Exiger qu'il s'asseye, ce qu'il fit docilement, ensuite elle le coiffa brutalement, prétextant qu'il était véritablement mal peigné, tout en interpellant d'une voix forte des personnes qui n'étaient pas là. En fait, elle s'adressait à des cartes postales qui représentaient des animaux, chats, chiens, chevaux, oiseaux, exposées en face d'elle, sur un mur. Chacun ayant son prénom, elle leur tenait une conversation avec acharnement comme s'ils étaient réellement présents, elle faisait les questions et les réponses, les prenant tous, ou un par un, à témoin, tout en leur faisant part de son mécontentement sur la coiffure du jeune homme.

Ils semblaient tous d'accord avec elle.

Un jour, il apprit le décès de Marie-Stella, morte dans des circonstances dramatiques, violée, brutalisée, assassinée